

Témoignages Martine SANIAL,
mai 2025

Michel Paul HERGAT

Alors Délégué à Lyon, j'ai embauché Martine Sanial en février 1987 comme chargée de clientèle non marchand pour seconder Roger Badoil sur ce secteur dont elle a pris la responsabilité totale au départ en retraite de ce dernier.

Durant ces années Martine a parfaitement rempli sa mission, tant dans un lien d'écoute et de proximité avec une clientèle qu'elle a largement développée, que dans une relation confraternelle avec ses collègues.

Sa parfaite connaissance de l'ensemble des clientèles m'a amené à la proposer au poste de Directrice au départ d'Alain Millaret en 1996.

Après mon départ de Lyon nous avons poursuivi une relation amicale que sa maladie a suspendu.

Jean-Jacques MARTIN

En septembre 1997, j'ai succédé à Michel Hergat à la délégation de Lyon.

Dans le même temps, Martine prenait la direction de l'agence de Lyon, à la suite de Alain Millaret.

Je la connaissais peu mais, pour l'avoir croisée dans des réunions communes des chargés des délégations de Lyon et Marseille, j'avais un a priori très positif. Ceci avait été renforcé par un entretien que, sur proposition de Michel Hergat, nous avons eu Martine, Michel et moi, trois mois auparavant, dès qu'avaient été connues nos nouvelles affectations.

Nous avons travaillé quatre ans ensemble dans les très bonnes conditions et le meilleur esprit, évoqués par Bernard Pagès qui m'a succédé en 2001.

Dans l'agence, Martine, qui avait été recrutée en 1987, était reconnue, appréciée et respectée de tous et son passage de chargée de clientèle à directrice d'agence était un choix naturel que chacun acceptait comme tel. Je souscris aux qualités professionnelles et humaines décrites par Bernard et ressenties par tous et qui ont inspiré un management de qualité.

Vis à vis de l'extérieur, Martine était très identifiée par les différentes clientèles et elle portait une image très valorisante pour le Crédit Coopératif.

Bernard PAGÈS

J'ai connu Martine en tant que collègue en 1997 lorsqu'elle a été nommée directrice de l'agence de Lyon Saxe. Les relations étaient très amicales.

A partir de septembre 2000, nous avons travaillé vraiment en proximité puisque je remplaçais Jean Jacques Martin en qualité de délégué et que mon bureau se trouvait à un étage du sien.

C'est à cette période que j'ai découvert les qualités professionnelles et humaines de Martine. Le souci permanent du client et l'accompagnement des collaborateurs dans le changement. Exigeante, travailleuse et en même temps attentive à ne " perdre" personne en route. On peut dire que c'était la " chef de famille" tout en développant une rigueur professionnelle.

Ensuite je me suis un peu éloigné en intégrant la direction du réseau mais pour revenir en proximité professionnelle avec Martine avec la création du 1er Centre d'affaires du réseau à Lyon. Ses qualités humaines et professionnelles ont été déterminantes et le choix de lui confier ce projet n'était pas le fruit du hasard. Loin de là. Résolument, elle a permis de sécuriser au maximum ce projet. En parallèle, elle a préparé brillamment sa succession afin de permettre une continuité d'action dans la qualité et le respect des personnes.

Martine a réussi tout cela grâce à des qualités d'écoute, de partage avec une grande ténacité et une très grande capacité de travail.

C'est avec une très grande tristesse que j'ai appris sa disparition.

Alain MILLARET

J'apprends avec tristesse le décès de Martine.

J'ai travaillé avec elle de 92 à 97 dans une totale confiance avec beaucoup de proximité professionnelle.

Le contexte de l'époque n'était pas facile avec la reprise de la GMF banque ce qui m'avait conduit à déléguer une partie de mes responsabilités à Martine pour l'agence principale , et à José Avo pour l'ancienne agence GMF .

Cela lui a permis d'asseoir progressivement son autorité dans la perspective d'une nomination en tant que Directrice à mon départ pour Marseille.

Je retiens d'elle sa grande sensibilité aux problématiques des associations sanitaires et sociales dont elle s'occupait avec succès. Elle faisait par ailleurs preuve de beaucoup de tact dans ses rapports avec ses collègues ce qui a facilité sa promotion.

Je n'ai eu aucun mal à convaincre Jacques Miet de la nommer à ma place à mon départ de Lyon.

J'espère que sa maladie n'a pas trop affecté son époux et ses enfants (ses petits comme elle disait) qu'elle couvait avec tendresse .

Pour ma part, je conserverai d'elle beaucoup d'estime et de respect dans la proximité professionnelle que nous avons vécue ensemble